

I - Compréhension : note de synthèse

Cette synthèse rédigée n'est qu'une proposition.

Ce dossier traite des griefs exprimés par le gouvernement britannique qui envisage un éventuel référendum pour ou contre la sortie de l'UE, jugée trop autoritaire et bureaucratique (Doc.2). Il met en exergue les aspects positifs et négatifs sur la société et l'économie britannique (Docs3, 4) qu'engendrerait une éventuelle «auto-éjection» de l'UE (Doc.1).

Sortir de l'UE présenterait indéniablement des avantages pour le Royaume-Uni. L'état économiserait ainsi une contribution annuelle au budget européen approchant 8 milliards d'euros. En outre, l'économie britannique pourrait s'affranchir de normes européennes considérées trop rigides, sur la législation du travail ou sur l'environnement, par exemple. Les entreprises britanniques s'en trouveraient plus compétitives et le prix des denrées alimentaires et de l'énergie diminuerait.

Mais la médaille ne serait pas sans revers. L'industrie, dont les exportations s'effectuent majoritairement vers des pays de l'Union (Doc.4) en souffrirait car les produits britanniques ne répondraient plus nécessairement aux normes de qualité/sécurité communautaires. Les droits de douanes seraient si prohibitifs que les produits ne trouveraient plus preneurs sur le marché européen (Doc.3).

En fait, peu de domaines de la vie outre-manche seraient épargnés: le niveau d'exigences sanitaires et environnementales devrait être revu à la baisse. Les citoyens britanniques devraient se résoudre à ne plus voyager, étudier ou travailler en Europe aussi facilement. Les salariés constateraient une détérioration de leurs statuts, rémunération et conditions de travail. Enfin, agriculteurs et régions sinistrées devraient apprendre à fonctionner sans subventions (Docs3,4).

Quoi qu'il en soit, tous les britanniques ne sont pas des eurosceptiques nés. Certains considèrent l'UE notamment comme un facteur de paix et de démocratie indispensable et appellent leurs concitoyens à en convenir (Doc.4). Seront-ils entendus?

269 words

Récapitulatif des points attendus :

- Le gouvernement Cameron envisage un référendum sur une éventuelle sortie de l'UE (Doc 1, 2).

Avantages :

- L'UE est jugée trop autoritaire et bureaucratique (Doc 2).
- Sortir de l'UE signifierait un retour à plus de souveraineté nationale (Doc 2).
- Économie substantielle pour le budget britannique (Doc 3).
- Allègement de la législation du travail et des normes (environnementales, sanitaires, alimentaires, financières...) imposées par l'UE (Doc 3).
- Gain de compétitivité sur le marché intérieur pour les entreprises britanniques (Doc 3).

Inconvénients :

- Hausse conséquente des droits de douane sur les produits britanniques à l'export vers l'UE.
- Perte de compétitivité des produits britanniques sur le marché européen.
- L'obligation de respecter les normes européennes perdurerait pour l'export vers l'UE (Doc 3).
- Les Britanniques ne pourraient plus se déplacer aussi facilement en Europe (Travail, études, voyages...) Doc 4.
- Disparition des subventions agricoles.
- Détérioration du statut des salariés car les entreprises profiteraient de la dérégulation du travail (heures de travail, congés...).

Conclusion :

- Opinion publique divisée sur la question de l'UE (Doc 4, 1).
- En dépit de l'euroscpticisme, la construction européenne demeure un facteur de paix et de démocratie (Doc 4).

II – Expression en langue anglaise

1. Answer the question below (150 words +/-10%).

According to you, what is the position of *The Economist* on the issue represented on the cover? (document 1).

1. The cover from this British liberal magazine entitled *Goodbye Europe* is ambiguous.
2. *The Economist* wonders what will happen if Britain leaves the EU.
3. *The Economist* has chosen to represent Europe as a crashing plane while the pilot who embodies the United Kingdom has just ejected herself. (the UK = Queen Boadicea).
4. The crashing plane symbolizes the huge difficulties that the European Union is going through and the risk of collapse they could lead to.
5. At first glance, the UK seems safe and sound, far from the EU's troubles.
6. But, when we look closer, she has fear in her eyes, which shows she is not that reassured and confident.
7. Moreover, her parachute seems out of order.
8. Besides, her seat (wheel/shield = Union Jack) looks like a wheelchair.
9. So leaving the European Union may not be such a good solution.
10. The character is safe but isolated and we have no idea where she will eventually land.
11. *The Economist* does not take sides but raises questions.
12. It is not yet possible to know what will happen to the UK or the EU.

2. Expression en langue anglaise (courrier professionnel)

Firebrand Video Games
28 Wellwyn Garden City
NEWCASTLE NC8 5XY

5 June 2013

Confederation of Business Industry
Orchard House
15 Turp Avenue
Grays
ESSEX RM16 2SH

Dear Sir or Madam

EUROPEAN UNION MEMBERSHIP

Further to Mr Cameron's promise of an in-out-of-EU referendum, please allow me to call your attention to some of the detrimental effects that Britain's departure from the Union would entail.

Let me remind you that, being located in an economically disadvantaged region, our company benefits from European subsidies without which we would have to strive to survive. Remaining a member of the EU would enable us to create partnerships thanks to the absence of red tape. Finally, European mobility provides us with a wider pool of skilled workers.

If we were to leave the EU, our products would be affected to the point of becoming uncompetitive due to the levying of tariffs on British goods by European governments and we would run the risk of losing substantial market shares. In turn, this would have negative consequences on Britain's trade balance and GDP, and the British growth rate would plummet, which would impact living standards directly.

We would be grateful if you could make the British government aware of our preoccupations.

I look forward to hearing from you.

Yours faithfully

Signature
Laura James
Managing Director